

Auteurs

Daniele Cantini
(Global Development
Network) et Alexis
Ghosn (Expertise
France)

SEPTEMBRE 2026

N° 91

Cartographier pour transformer

**Les systèmes
nationaux
de recherche
comme horizon d'action**

Policy Dialogues

Agence française de développement

Dialogues de politiques publiques

La collection Dialogues de politiques publiques (DPP) vise à nourrir le débat sur les enjeux du développement en articulant analyse et action. Elle valorise les travaux de recherche conduits par l'Agence française de développement et ses partenaires, et en tire des enseignements opérationnels pour éclairer la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques publiques.

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles de son (ses) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Agence française de développement et de ses partenaires.

Public Policy Dialogues

The *Public Policy Dialogues (DPP)* series aims to foster debate on development challenges by bridging analysis and action. It showcases research conducted by the Agence française de développement (AFD) and its partners, and draws out operational insights to inform the design, implementation, and evaluation of public policies.

The views expressed in this publication are those of the author(s) and do not necessarily reflect those of the Agence française de développement (AFD) and its partners.

Cartographier pour transformer

Les systèmes nationaux de recherche comme horizon d'action.

Auteurs

Daniele Cantini

Global Development Network

Alexis Ghosn

Expertise France

Résumé

La collaboration entre le Global Development Network (GDN) et Expertise France (EF) dans le cadre du projet Savoirs Eco (2023-2026), financé par l'Union européenne, part du principe qu'un soutien adapté à l'écosystème de la production et de la diffusion en sciences sociales et économiques ne peut se faire sans une connaissance fine du système de recherche dans sa globalité.

L'initiative globale Doing Research considère l'écosystème national de recherche comme l'horizon de l'action, afin d'améliorer les interactions entre chercheurs et acteurs des politiques publiques. La Tunisie est le premier pays de la région MENA à être inclus dans l'initiative globale. La collaboration entre GDN et EF témoigne de l'intérêt d'un investissement dans la compréhension fine de l'écosystème de la recherche, en Tunisie et ailleurs, pour préparer des interventions de renforcement de capacités spécifiques au contexte, faisables, et avec un impact réel.

Dans un monde en recomposition où les transitions s'accélèrent, les besoins de s'appuyer sur des connaissances fiables pour les décideurs et pour favoriser un débat public fondé sur des données probantes n'ont jamais été aussi importants, tandis que la légitimité de la science est quant à elle régulièrement remise en question.

Abstract

The collaboration between the Global Development Network (GDN) and Expertise France (EF) as part of the Savoirs Eco project (2023-2026), funded by the European Union, is based on the principle that supporting the ecosystem of social and economic science research cannot be provided without a detailed understanding of the research system as a whole.

The global Doing Research initiative views the national research ecosystem as the scope of its work, with a view to improving interactions between researchers and public policy-makers. Tunisia is the first country in the MENA region to be included in the global initiative. The collaboration between GDN and EF demonstrates the value of investing in a detailed understanding of the research ecosystem, in Tunisia and elsewhere, in order to develop context-specific, feasible capacity-building interventions that deliver a real impact.

In a rapidly changing world where transitions are accelerating, the need for decision-makers to rely on reliable knowledge and to foster evidence-based public debate has never been greater, whilst the legitimacy of science is regularly called into question.

Mots-clés

Systèmes de la
connaissance, recherche,
sciences sociales, Tunisie,
initiative globale Doing
Research, Expertise France,
Global Development Network

Version originale

Français

Date de publication

Septembre 2026

Keywords

Knowledge Systems,
Research, Social Sciences,
Tunisia, Doing Research
global initiative, Expertise
France, Global Development
Network

Original version

French

Publication Date

September 2026

Faits saillants

- Dans le cadre du projet Savoirs Eco en Tunisie, le DRA a été proposé comme principale activité en appui au MESRS. Le DRA propose une analyse systémique du système de la recherche en sciences sociales, sans lesquelles aucune transformation adaptée n'est possible.
- Un soutien efficace aux systèmes de recherche en sciences sociales suppose une approche intégrée, articulant production de connaissances, renforcement des capacités, financement, mise en réseau et dialogue avec les décideurs publics.
- La combinaison entre l'ancrage institutionnel et opérationnel d'Expertise France et l'expertise méthodologique du GDN dans le renforcement de capacités de recherche et dans l'analyse comparative des systèmes de recherche constitue une complémentarité particulièrement pertinente.
- Cette expérience pourrait être prolongée dans le cadre d'une 'initiative régionale « Savoirs MENA » dont l'objectif serait de soutenir les structures productrices de savoirs en sciences sociales et économiques dans les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée et du Golfe avec une approche qui articule les quatre niveaux d'intervention des systèmes de recherche (individuel, institution, système national et écosystème régional).

1. Le Global Development Network et l'initiative globale Doing Research (DRA)

Initiée en 2014, l'initiative globale Doing Research est un des programmes clés du Global Development Network (GDN), une organisation internationale publique qui soutient la recherche en sciences sociales de haute qualité et orientée vers les politiques dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Il s'agit d'une réflexion menée à l'échelle mondiale mais pilotée localement par des spécialistes en sciences sociales, portant sur les sciences sociales elles-mêmes, dans le but d'identifier les obstacles systémiques, les opportunités et les leviers de changement dans les pays concernés. Jusqu'à maintenant, 22 études préliminaires ou supplémentaires et 14 DRA dans 29 pays du monde, entre l'Afrique, l'Amérique Latine, l'Asie et la Pacifique, avec deux expansions régionales en cours ou récemment conclues, en Afrique (Bénin, Cameroun, Mali, Tchad) et Asie/Pacifique (Cambodge, Fidji, Inde, Laos) ont été réalisés. La Tunisie est le premier pays dans la région MENA à être inclus dans l'initiative globale Doing Research, et la collaboration entre EF et GDN est clé pour étendre l'initiative dans d'autres pays de la région.

Très brièvement, le DRA est un exercice fondé sur trois étapes – l'analyse du contexte, la cartographie des acteurs, et la collecte de données primaires, organisés sur 54 indicateurs axés sur la production, la diffusion et l'adoption de la recherche. L'enquête, construite à partir d'un échantillon représentatif stratifié, est basée sur un dialogue entre données qualitatives et quantitatives, sources primaires et secondaires, sur un partenariat intellectuel et scientifique entre les équipes nationales, sélectionnées pour conduire la recherche et pour adapter la méthodologie aux réalités locales, et l'équipe GDN. Les résultats ne se limitent pas à un rapport et à des présentations, mais incluent les données primaires issus de l'étude, destinées à être utilisées par la communauté scientifique, et surtout des débats et un dialogue avec les décideurs, pour favoriser l'appropriation locale des résultats.

Cette étude qui se concentre sur l'analyse du contexte économique, historique, politique et sociale de la recherche en Tunisie offre une cartographie des acteurs et présente les résultats de l'enquête auprès de plus de cinq cents chercheurs, administrateurs de la recherche, et décideurs politiques. Elle souligne combien l'écosystème de la recherche en Tunisie est à la fois riche et fragmenté, avec les universités publiques qui restent les acteurs principaux et la métropole du « grand Tunis » qui continue à accueillir la plupart des institutions de recherche. Les sciences sociales se retrouvent face à des tensions parfois contradictoires : la fuite des cerveaux, en particulier vers les pays du Golfe, notamment en économie et la tendance à publier en anglais d'un côté, et de l'autre une tendance et une volonté visant à « réancrer » la recherche au niveau local, en arabe et en s'appuyant sur des acteurs actifs en matière de diffusion et de dissémination des résultats de la recherche (think tanks, médias, OSC de plaidoyer) afin de rendre accessible les savoirs auprès du public et dans la société.

2. Bref aperçu des résultats du projet et des stratégies de valorisation

L'étude *Doing research assessment* (DRA) en Tunisie (2025) a montré à quel point l'écosystème est rendu plus dynamique par les nouvelles générations, reste fortement situé dans le « grand Tunis » et limité par un financement restreint, et une intégration insuffisante avec le champ politique et la société. La recherche en Tunisie se développe également en dehors des universités, mais la visibilité de cet écosystème reste marginale.

La population des chercheurs est très jeune et féminine. Au niveau national, les sciences sociales représentent 45 % des inscriptions d'étudiants, mais seulement 22% des chercheurs seniors (corps A).¹ L'orientation disciplinaire est étroite : la gestion et l'économie dominant, tandis que les autres sciences sociales (sociologie, anthropologie, etc.) restent sous-financées et marginalisées.

Les investissements publics dans la recherche restent limités : environ 1,34 % du PIB et 4 % du budget de l'État en 2023. La part des fonds directement consacrés à la recherche scientifique est passée de 11 % (2009) à 8,5 % (2023) du budget du ministère concerné.

Au niveau de la production de la recherche, on assiste à une augmentation du nombre de publications et de jeunes chercheurs, mais accompagnée par la perception d'un manque de formation et d'opportunités de carrière. La Tunisie produit entre 1 500 et 2 000 doctorats par an, ce qui témoigne d'une forte vitalité académique, mais aussi d'un risque de massification et de baisse de la qualité de l'encadrement. Les nouveaux docteurs se sentent souvent mal préparés pour une carrière dans la recherche et manquent de mentorat et de compétences techniques, en particulier dans la conception et la gestion de projets. Seuls 27 % des chercheurs considèrent que les perspectives de carrière sont attrayantes ; 44 % n'ont pas répondu, ce qui révèle un moral bas et une incertitude quant à l'évolution de carrière.

Seuls 10,8 % des chercheurs reconnaissent l'existence d'une structure nationale de gouvernance pour la recherche en sciences sociales ; de plus, 61 % des personnes interrogées n'ont pas répondu à la question de l'enquête sur la gouvernance. Ces chiffres suggèrent un profond décalage entre les instances de gouvernance et la communauté des chercheurs. Cela reflète un écosystème fragmenté où les chercheurs travaillent souvent de manière isolée, déconnectés des cadres institutionnels et des mécanismes de soutien.

Au niveau de la communication de la recherche, l'étude souligne un engagement limité dans les politiques et les médias : 85,8 % des chercheurs n'ont jamais contribué à l'élaboration de politiques. 69 % déclarent n'avoir aucune interaction avec les médias. Similairement, l'interface entre la science et la politique est faiblement institutionnalisée et repose davantage sur des réseaux personnels que sur des mécanismes structurés. Seuls 16,5 % des chercheurs ont directement contribué à l'élaboration des politiques, mais environ 50 % déclarent que leurs travaux sont cités dans des documents officiels, en particulier dans les domaines de l'économie et de la gestion.

Au niveau des recommandations, l'étude souligne que l'enjeu majeur reste le renforcement de l'impact de la recherche sur les politiques publiques et les réponses aux défis sociaux. Renforcer les sciences sociales suppose de mieux structurer le nexus science-politique, d'élargir les passerelles

¹ Le corps A regroupe les grades les plus élevés de la hiérarchie universitaire, les professeurs et les maîtres de

conférence. Le corps B rassemble les enseignants-chercheurs en début ou milieu de carrière universitaire.

entre chercheurs, administrations, think tanks et société civile, et de transformer le savoir en capacité d'action.

En ligne avec une conception de la recherche comme bien public, l'étude et ses différents produits de valorisation sont entièrement disponibles en ligne sur le site dédié, sous forme de résumé exécutif et de rapport final (disponibles en trois langues : anglais, arabe et français), d'enregistrements de la conférence finale et du webinaire de lancement international, mais aussi sous forme d'accès direct aux données produites par l'enquête.

La stratégie de diffusion des résultats a été complétée par une tournée, organisée par l'équipe ASSF avec l'appui des responsables d'EF et du GDN au sein des universités tunisiennes. L'objectif de la tournée était d'établir un dialogue direct avec les universités et la communauté scientifique tunisienne, pour les informer du projet, de l'accessibilité des données, ainsi que pour discuter des recommandations. Une nouvelle unité de recherche, composée par le CERES, l'équipe ASSF et les doyens des Facultés concernées à Tunis et Sousse, sera chargée d'assurer la durabilité du projet d'une façon concrète ; en approfondissant la discussion autour de quelques recommandations issues de l'étude DRA. L'unité est ainsi responsable de proposer à la Direction Générale de la Recherche Scientifique du MESRS un suivi institutionnel.

3. Bilan et perspectives régionales : vers une intervention intégrée

L'expérience du projet Savoirs Éco illustre la complémentarité des interventions d'EF et du GDN à travers le renforcement organisationnel de structures de recherche, l'amélioration de leur accès aux données et outils scientifiques, ainsi que le développement de plateformes de diffusion et de vulgarisation des connaissances qui favorisent le lien entre science et société. Comment concevoir des dispositifs de soutien à la recherche en sciences sociales qui renforcent durablement les systèmes de production de savoir, tout en évitant les effets pervers du financement international, qui demeurent fragmentés, orientés par les agendas des bailleurs de fonds et souvent déconnectés de la réalité des systèmes nationaux ? La réponse dans le cadre du projet Savoirs Eco a été de déployer un DRA comme principale activité en appui au MESRS en proposant une analyse systémique du système de la recherche en sciences sociales et de disposer ainsi d'une connaissance et d'une compréhension fine des dynamiques à l'œuvre au sein de ce segment du champ académique tunisien, sans lesquelles aucune transformation adaptée n'est possible.

À partir de l'expérience tunisienne, la coopération entre Expertise France et le Global Development Network ouvre des perspectives de passage à l'échelle régionale dans l'espace MENA. Les enseignements du projet Savoirs Éco et du Doing Research Assessment montrent en effet qu'un soutien efficace aux systèmes de recherche en sciences sociales suppose une approche intégrée, articulant production de connaissances, renforcement des capacités, financement, mise en réseau et dialogue avec les décideurs publics. Dans des contextes marqués par la fragmentation des écosystèmes de recherche, la faiblesse des interfaces science-politique et la dépendance aux financements extérieurs, la combinaison entre l'ancrage institutionnel et opérationnel d'Expertise France et l'expertise méthodologique du GDN dans l'analyse comparative des systèmes de recherche constitue une complémentarité particulièrement pertinente.

Cette dynamique pourrait être prolongée dans le cadre d'une initiative régionale « Savoirs MENA » dont l'objectif serait de soutenir l'écosystème des structures productrices de savoirs en sciences sociales et économiques dans les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée et du Golfe afin d'alimenter à la fois des dialogues de politiques publiques informés par la recherche et le débat public sur des enjeux

contemporains avec l'éclairage des sciences sociales. En s'appuyant sur les méthodologies développées par le GDN et son compétence dans le soutien à la recherche et aux chercheurs dans les pays du Sud global, sur l'expérience acquise en Tunisie et sur les réseaux académiques, institutionnels et de la société civile mobilisés par Expertise France, un partenariat EF-GDN pourrait ainsi contribuer à structurer un espace méditerranéen de recherche et de circulation des savoirs. Cette initiative partirait des besoins identifiés par les acteurs nationaux et régionaux (institutions publiques, universités, think tanks) plutôt que d'agendas définis de l'extérieur, en s'appuyant sur la présence d'EF dans les pays concernés et sur la méthodologie DRA pour ancrer l'intervention dans les réalités de chaque écosystème.

Pour ce faire, EF est en mesure de mobiliser des partenaires français, européens et internationaux pertinents et de déployer une palette d'instruments complémentaires : guichets de financement de la recherche, dispositifs de renforcement des capacités des structures productrices de savoir, appui aux réseaux de recherche et mécanismes de dialogue entre chercheurs, décideurs publics et acteurs de l'intermédiation. Cette approche permet de dépasser une logique de projets au profit d'un soutien structuré aux systèmes de production et diffusion de savoirs.

Une telle approche s'inscrit par ailleurs dans les priorités portées par l'Union européenne avec les pays du voisinage Sud, ainsi qu'en témoigne le Pacte pour la Méditerranée publiée en 2025 qui situe explicitement la coopération en matière de connaissance, de recherche et d'innovation au cœur du partenariat euro-méditerranéen, en reconnaissant que les défis partagés de la région (transitions économiques, écologiques et sociales, emploi des jeunes, mobilités, sécurité alimentaire, entre autres) ne peuvent être relevés sans des capacités nationales robustes de production, de diffusion et d'usage des savoirs. C'est à ce croisement entre enjeux régionaux, priorités européennes et besoins nationaux que se situe la valeur ajoutée d'une initiative telle que « Savoirs MENA ».

Recommandations

- Séquencer la cartographie du système de la recherche avant le démarrage des actions de renforcement des capacités. Tout programme d'appui aux systèmes de recherche devrait conduire une phase DRA en amont des activités de renforcement des acteurs, et non en parallèle.
- Formaliser le portage institutionnel national dès le lancement. Les acquis du DRA dans le cas tunisiens (données, recommandations, impulsion d'un dialogue entre communauté scientifique et autorités publiques) ne se pérennisent pas spontanément. Les institutions responsables de leur actualisation et de leur utilisation dans les politiques publiques doivent être identifiées dès le démarrage.
- Veiller à dédier une part importante de l'action de renforcements de capacités aux enjeux de diffusion et d'usage en complément des activités liées au soutien à la production de connaissance.
- Prolonger cette dynamique dans le cadre d'une initiative régionale Savoirs MENA. Fort des enseignements tunisiens, un partenariat EF-GDN à l'échelle régionale permettrait de soutenir les systèmes de recherche en sciences sociales et économiques dans les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée et du Golfe, en concevant dès le départ un cycle d'intervention intégrée (cartographie, renforcement des capacités, production et diffusion de connaissances, *policy dialogue*) dotée d'une durée suffisante et alignée sur les priorités du Pacte pour la Méditerranée et les orientations de l'Union européenne.
- Les pays de la région MENA sont à privilégier par leur proximité à l'espace de la recherche européenne, mais l'initiative peut aller au-delà dans d'autres régions.

Liste des sigles et abréviations

ASSF	Applied Social Science Forum (Association de recherche, Tunis)
CERES	Centre d'Etudes et de Recherches Economiques et Sociales, Tunis
DRA	Doing Research Assessment (initiative globale Doing Research)
EF	Expertise France
GDN	Global Development Network
MENA	Middle East North Africa
MESRS	Ministère de l'Education Supérieure et de la Recherche Scientifique, Tunis

Les Éditions Agence française de développement (AFD) publient des travaux d'évaluation et de recherche sur le développement durable. Réalisées avec de nombreux partenaires du Nord et du Sud, ces études contribuent à l'analyse des défis auxquels la planète est confrontée, afin de mieux comprendre, prévoir et agir, en faveur des Objectifs de développement durable (ODD). Avec un catalogue de plus de 1000 titres, et 80 nouvelles œuvres publiées en moyenne chaque année, les Éditions Agence française de développement favorisent la diffusion des savoirs et des expertises, à travers leurs collections propres et des partenariats phares. Retrouvez-les toutes en libre accès sur editions.afd.fr.
Pour un monde en commun.

Avertissement

Les analyses et conclusions de ce document sont formulées sous la responsabilité de leur(s) auteur(s). Elles ne reflètent pas nécessairement le point de vue officiel de l'Agence française de développement ou des institutions partenaires.

Directeur de publication Christophe Lecourtier
Directeur de la rédaction Thomas Mélonio
Création graphique MeMo, Juliegilles, D. Cazeils
Conception et réalisation PUB

Crédits et autorisations

License Creative Commons

Attribution - Pas de commercialisation - Pas de modification

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



Dépôt légal 3^e trimestre 2026

ISSN En cours d'attribution

Imprimé par le service de reprographie de l'AFD

Pour consulter les autres publications de la collection
Dialogues de politiques publiques :
<https://www.afd.fr/fr/publications>